

Solidarité-Handicap mental

Le P'tit Journal

No 19/Novembre 2018



Nous sommes tous des citoyens !

Focale

Solidarité-Handicap mental organise depuis 29 années des Centres aérés pour enfants et adolescents. Au-delà de leur proposer des thèmes de loisirs qui leur plaisent, nous cherchons aussi à les sensibiliser à la culture et à favoriser leur insertion dans différents milieux : sportifs, culturels, voire politiques.

Cet été, nous avons choisi de donner la parole aux adolescents sur le thème suivant : au fond, c'est quoi une ville ? Comment la définissons-nous, qu'y trouvons-nous de positif ?

Et qu'en pensez-vous ?

Toute la première semaine a été organisée sous cet angle avec différentes activités : visite d'un musée (Aquatris), fréquentation d'une piscine municipale, séance de cinéma, balade photographique dans la ville, et même repas dans un MacDo local !

En partenariat avec la déléguée à l'enfance de la Ville de Lausanne, Mme Florence Godoy, nous avons commencé par leur donner la parole et voici ce qu'ils ont répondu à la question : « Pour moi, la ville c'est... »

1. Les piscines
2. Ouchy, le bord du lac et les bateaux
3. Les cinémas
4. Le Parc de Milan
5. Les magasins
6. Les bijouteries qui vendent des bagues que j'aime offrir



Photo: Milena Crausaz

7. Le Centre de formation que je fréquente ou le lieu de travail
8. Les arbres et les plantes
9. Les fêtes
10. Les voitures, mais aussi les trains
11. L'amour

Ces critères vous parlent ? Sans aucun doute. A nous, ils prouvent avant tout que la société a tort de ne pas donner suffisamment la parole aux jeunes en situation... Situation de quoi, au fond ? Et bien, en situation de handicap. Mais quand nous les écoutons, cette caractéristique disparaît. Car nos jeunes participants ne sont de loin pas que ça. Ils pensent, définissent, posent un regard parfois critique, et parfois enthousiaste.



Photo: Virgile Campiche

Au-delà de la discussion, nous leur avons également demandé de faire des photos, et quelques-unes figurent dans ce dépliant. Là



Photo: Emma Di Pietro

encore, leur vision est parfois classique : les moyens de transport caractérisent une ville, en l'occurrence trains, bus, métro, vélos. Mais leur point de vue peut aussi être original : les pompiers (la sécurité ou le service public), les drapeaux d'un hôtel (le tourisme ou l'ouverture aux étrangers!), des graffittis, un groupe de femmes assises sur des chaises longues en plein quartier, etc.



Photo: Malik Jaballah

Ce qui m'interpelle dans leurs critères, ce sont particulièrement les points 6 et 11, parce que ce ne sont pas des objets, ou du moins pas seulement, mais des sentiments : l'amour et l'envie d'offrir des bagues (à quelqu'un qu'on aime, justement). Au-delà de tout ce que nous croisons ou utilisons dans une cité, il y a de l'affectif et de la poésie.

Cette idée va à coup sûr changer ma perception. Quand je verrai un train, le lac, un parc, je penserais dorénavant à l'amour. Il n'était certes pas nécessaire de me convaincre de la pertinence des réflexions des jeunes ou moins jeunes avec une déficience intellectuelle. Mais une fois de plus, j'apprends et je m'émerveille. Et suis encore plus convaincue que nous devons davantage leur donner la parole, davantage les écouter, davantage mettre en lumière leurs propos. Espérons que ce principe sera de plus en plus mis en valeur. A Solidarité-Handicap, nous nous y engageons.



Photo: Naomi Tache

Fin 2017, la Ville de Lausanne, suite aux pressions et encouragements des associations membres du Forum Handicap Vaud, a annoncé qu'elle poursuivrait dorénavant l'objectif d'une accessibilité universelle. Nous en avons été fort satisfaits et nous nous réjouissons de toute réalisation concrète. Car est-il utile de le préciser, nous n'aimons pas le proverbe disant que : « Les belles promesses rendent les fous joyeux »...

Après avoir donné la parole à ces jeunes, que l'on entend si rarement, nous espérons vivement que toutes les villes vaudoises prendront conscience que ce public a des choses à dire et doit être entendu. L'environnement, les prestations, la culture, l'offre de loisirs et de formation, TOUT doit être pris en compte en fonction de leurs rêves et de leurs besoins.

Car Clara, Milena, Lucien, Naomi, Axel, Virgile, Emma, Jérémy, Malik et David sont des citoyens ! Et nous remercions chacun de ne pas l'oublier.

Outre le débat sur la ville, nous avons proposé aux jeunes de fabriquer un giga jeu de l'oie sur cette thématique. Sur ce parcours, ont figuré leurs définitions, accompagnées d'illustrations qu'ils ont choisies. C'est lors du dernier après-midi de la semaine qu'ils ont participé au jeu, en compagnie de la déléguée à l'enfance.

Isabel Messer,
secrétaire générale de Solidarité-Handicap mental



Témoignage de la Ville de Lausanne

En tant que déléguée à l'enfance, veiller à ce que les enfants et les jeunes dans leur diversité puissent se sentir les bienvenus en ville, veiller à ce que leurs préoccupations, leurs initiatives soient prises en compte m'importe beaucoup.

C'est dans cet état d'esprit que j'ai pris part à cette semaine de centre aéré sur le thème « Comment voyez-vous la ville ? ».

De ces moments de rencontre joyeux et instructifs, je ressors très motivée. Je souhaite dire également que j'ai été touchée par la qualité attentive et discrète de l'encadrement.

Plus finement convaincue que ces expériences d'échanges sont indispensables, je me réjouis vivement de poursuivre la collaboration concrète amorcée cet été avec Solidarité Handicap mental.

 *Florence Godoy,*
déléguée à l'enfance de la Ville de Lausanne

Parcours en langage facile proposé par l'association Solidarité-Handicap mental et le Serac (Service des affaires culturelles)

Samedi 22 septembre 2018, SHM a été partenaire à la Nuit des Musées, dans le but de favoriser l'insertion d'adultes avec une déficience intellectuelle. Cette collaboration a été proposée par Mme Myriam Valet, médiatrice culturelle au Service des affaires culturelles du canton de Vaud. Douze participants se sont inscrits à cette manifestation intitulée « Objets, objets, dites-nous tout ! ». La médiatrice a guidé ce groupe, accompagné d'autres participants venus par eux-mêmes, au sein de trois expositions : le sculpteur Zaric au Musée Arlaud, Cosmos au Palais de Rumine et enfin, le Musée historique de Lausanne.

Comme nous l'écrivions dans notre rapport annuel, nous sommes très engagés en faveur de l'accès de notre public à la culture et cette nouvelle offre a clairement démontré leur intérêt.

Le Courrier, dans son article du 23 septembre, mentionne que l'accessibilité est depuis dix ans un axe du programme de la Nuit des Musées. Léonore Porchet, députée au Grand Conseil, y précise que les organisateurs se basent sur les efforts déjà entrepris par les musées et des associations, telles que SHM, Pro Infirmis ou l'Art d'inclure, afin de favoriser la participation de tout le monde.

